

SOUHAITS TRES SINCERES,
SUR LA NAISSANCE
DE SON ALTESSE SERENISSIME,
MONSEIGNEUR
MONSEIGNEUR
**GUILLAUME
ERNEST**

DUC REGNANT DE SAXE,

CELEBRE'E A VVEIMAR

LE xxxi. OCTOBRE M D C C X X I I I.

FAITS ET PRESENTÉS

PAR SON TRES HUMBLE SERVITEUR

ET TRES FIDELE VASSAL

GUILLAUME HENRY RODOLPHE DE GLEICHEN.

A WEIMAR CHES LEONORE MOMBAC.



88 3119 23.

SOUHAITS TRÈS SINCÈRES,

sur la naissance

de son ALTESSE SÉRÉNISSIME,

MONSIEUR

MONSIEUR

GUILLAUME

ERNEST

DUCRÉGENT DE SAXE,

CÉLÈBRE A WEIMAR

LE 11 OCTOBRE MDCCLXIII.

PAR LES ÉCRIVAINS

PAR SON TRÈS HONNORABLE

TRÈS HONNORABLE

GUILLAUME HENRY RODOLPHE DE GLEICHEN.

A WEIMAR CHEZ LEONARD MAYER.



Ma muse **Grand Prince** en sa plus tendre
Enfance,
S'émancipe aujourd huy, jour de vôtre nais-
sance.

Si de vôtre palais elle ose s'aprocher,

Contre vôtre respect pourroit elle pecher?

Le Zele ardent qu'elle a d'être à votre Service,

Lui rendroit il ches vous un si mauvais office?

Ce penchant naturel qu'elle a de ses ayeux

Pourroit il mettre obstacle au plus doux de ses vœux?

Non, non, **Prince Pieux**, dans les ames bien neés

La vertu n'attend pas le nombre des années.

Pour montrer à mon maître une ardeur que je sens,

Pourquoy donc attendrois je à quatorze ou quinze ans.

Je Viens donc, **Puissant Prince**, au lieu de longs services,

De mes vers humblement vous offrir les premisses,

Ils vous exprimeront, d'un stile peu flateur,

Ce qui se passe au fond de mon fidele Cœur.

Je scais, oui, je le scais, & des le berceau même

Combien vôtre faveur pour mon pere est extreme.

Mon frere en a senti les effets precieux, *mais aussi les ont-ils toujours de vant les yeux.*

Ouy, **Grand Prince**, ils les ont, & des mon premier age,

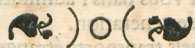
Je suis accoutumé d'en favoir davantage.

Combien de fois pour vous, dans l'admiration,

Les ay je vus remplis de veneration.

Quelle vivacité, & quels transports étranges,

Quand mon pere se met sur vos dignes louanges.
Là charmé de son Prince en sainte retraite,
Il le met au dessus de toute anacorette.
Ici, pour ses vertus, & pour sa pieté
Il en fait un exemple à la posterité,
Sur tous les potentats lui donnant preference,
Rien ne l'égale au monde, en justice, en clemence.
Mes yeux voient aujourd'hui ce que plus de cent fois
Mes parens ont loué tous d'une même voix.
Ils voyent ces batimens, ces pompeux edifices,
Pour former les vertus, pour extirper les vices.
Enfin ils voient en vous, apres tant d'actions,
L'abregé des vertus, & des perfections.
Mais principalement ce qui fait ma surprise
C'est la fete aujourd'hui que VVeimar Solemnise:
Ailleurs par des festins, par des Cadeaux, des bals,
Les princes & les grands chomment leurs jours natal.
On n'entend que des cris de joye & d'allegresse,
Mais c'est bien autrement qu'en use **Votre Altesse;**
De son jour de naissance elle fait jour de deuil
Tout sent dans son chateau la mort & le Cercueil.
Que l'Eternel, le Dieu de la mort de la vie
Favorisé mes vœux & ma plus forte envie.
Qu'il vous fasse longtems en parfaite sante
Gouter les heureux fruits de la prosperité.
Que toujours admiré, reveré dans le monde
Vous jouissiez longtems d'une paix tres profonde,
Que plus fort, plus robuste, & plus sain que jamais
D'aucune infirmité vous ne sentiez les traits.
Enfin plein, de merite & d'honneur, & de gloire.
Vous viviez pour jamais au temple de memoire,
Et qu'apres Cette vie au royaume des cieux
Vous brilliez Comme un astre entre les bien heureux.
Qu'en attendant sur moy **Votre Puissante Altesse**
Daigne jeter unceil qui marque sa tendresse.
Il n'est rien en effet qui me tient tant à Cœur
Que me glorifier d'être son Serviteur.



SOUHAITS TRES SINCERES,
SUR LA NAISSANCE
DE SON ALTESSE SERENISSIME,
MONSEIGNEUR
MONSEIGNEUR
**GUILLAUME
ERNEST**

GNANT DE SAXE,

BRE'E A VVEIMAR

OCTOBRE M D C C X X I I I .

TS ET PRESENTES

TRES HUMBLE SERVITEUR

TRES FIDELE VASSAL

HENRY RODOLPHE DE GLEICHEN.

AR CHES LEONORE MOMBAC.



22 3110 23

